LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

A VENDRE

"L'Hotel Commerciale", ancienne propriété de M. Jos Têtu, située sur la rue St-François, à vendre à bonnes conditions. Prière de s'adresser à Wilbrod SAINDON, propriétaire. Edmundston, N. B. 564—6fs-14jn.

LOTS A VENDRE

25 LOTS à bâtir à vendre, situés rue Canada. Bonnes conditions. S'adresser à Mme Georges Germain, Edmundston, N. B. 575—4fs-14jn.

A VENDRE

Maison et autres dépendances, situées sur la rue Dumours, près de l'église, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à John J. LEBEL, Edmundston, N. B. 570—j. n. o. 14-jn.

TABAC! TABAC

Tabac naturel canadien, en feuilles, récolté au pays, 12 variétés. Tabac coupé, mélange doux exécuté sur commande. Cigares différentes marques. Liste de prix et échantillons 1-20, 10c. Adressez J. J. GAREAU & Fils, St-Roch l'Achigan, Qué. 541-10fs-10 mai au 12 juillet

AVIS AUX CULTIVATEURS

Réduction de prix.—Le prix pour carder la laine, à partir de cette date, sera de 6 sous la livre au lieu de 8 sous comme autrefois, au moulin à carder de Freddy MORNEAULT, St-Jacques, N.B. 580—4fs-21jn

IRENEE LEBEL
CORDONNIER

Réparation des chaussures et harnais de toutes sortes.

Boutique chez M. J. P. Soucy, rue de l'Eglise. 591—2fs-28jn.

Edmundston Welding SHOP

Sur la rue de l'Eglise, soudure de toutes sortes à l'oxy-acetylene. Travail garanti.
St-PIERRE FRERES
Edmundston, N.-B.
584—21-juin à 27 sept.

LE ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le vendredi 13 juillet 1928, des soumissions pour les réparations à l'ouvrage de protection à Fort Dufferin, Saint Jean, comté de Saint-Jean, N.B., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse les mots: "Soumission pour réparations à l'ouvrage de protection, Fort Dufferin, N.-B."

On peut consulter les plans et les formules du contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, au bureau de l'ingénieur de district, vieil édifice du bureau de poste, Saint-Jean, N.-B., et à la Saint John Association of Construction Industries, 109 rue Princess, Saint-Jean, N.-B."

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque acceptés, pour la somme de $20.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 22 juin 1928.

TERRAINS A VENDRE

Deux Terrains, 50 pieds carrés chac-un, situés près des Tanks, à vendre à bonnes conditions pour un prompt acheteur. S'adresser à Ernest Saindon, Rivière du Loup, Station, P. Q. 584—8fs-28j

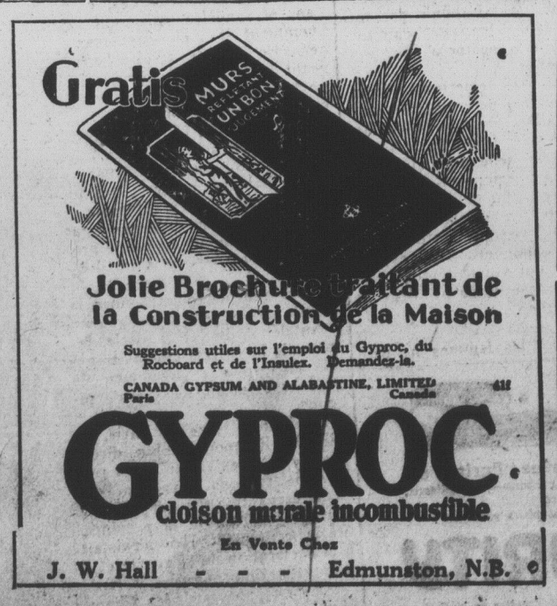
Suivant!

A VOUS, monsieur!

Une bonne chaise et un barbier d'expérience vous attendent — avec clipper électrique ou peigne et ciseaux — pour vous donner la coupe la plus prompte et la plus belle que vous ayez jamais eue. Shampoo, barbe et message aussi, si vous le désirez!

Salon Paul

Paul Soucy, prop.
Voisin des théâtres.



NOTRE FEUILLETON

GASTON CHAMBRUN

Grand Roman Canadien Inédit
Par J.-F. SIMON

Tous droits réservés, 1926, par Edouard Garand, 152 Ste-Elisabeth, Montréal, P. Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25c, par la malle 30c.

No. 23—

(Suite)

Modeste autant que brave, il avait jusqu'alors gardé le silence sur sa brillante conduite passée. Cette fois, dans l'espoir de faciliter la mission délicate de Monsieur Richstone, il lui annonça l'heureux événement par l'envoi d'un numéro du journal. Sans au cun doute celui-ci saurait en faire l'usage le plus opportun.

L'occasion était favorable pour entreprendre Alphée au sujet du mariage de son fils avec Marie-Jeanne, Depuis son isolement le commerçant fréquentait de plus en plus la maison Bellaire. Là du moins, il trouvait alléguement à son deuil il oubliait la solitude de son existence. Une affection, que chaque jour rendait plus étroite, le liait à la fille et à la mère. Le veuvage les rapprochait, et de la communauté de leurs peines, naissait une spéciale sympathie.

Monsieur Richstone croyait trouver chez la veuve Bellaire cette communion intime de sentiments qu'il n'avait pas su découvrir chez sa pauvre Annette.

Puis, son travail terminé, Marie-Jeanne s'asseyant près d'eau, ouvrait quelques livres prêtés par le bon curé Blandin et les distrayait d'une lecture attachante et pieuse. Parfois le prêtre lui-même survenait et la causerie s'animait alors; du charme familial se dégageait de ces réunions. Aussi les visites de Monsieur Richstone étaient-elles désirées de part et d''autres.

Celui-ci s'intéressait au bonheur de Marie-Jeanne comme si elle eût été sa propre fille. En plaidant la cause de Gaston, il songeait autant à la fiancée qu'au jeune homme...

O ce matin-là, une espérance joyeuse lui chauffait le coeur, il venait de recevoir le journal de Gaston; en proie à un bonheur qu'il avait peine à dissimuler, précieusement il mit le "papier" dans sa poche, monta en automobile et prit à bonne allure la route du "Val de la Pommeraie".

Monsieur Richstone comptait bien être auprès d'Alphée l'annonciateur de la bonne nouvelle et profiter de l'attendrissement paternel pour gagner d'emblée sa cause. La matinée était radieuse; la nature de nouveau s'était parée des frondaisons printanières.

En cours de route une réflexion soucieuse le taquinait cependant: Chambrun dans ses relations devenues assez rares, n'avait plus avec lui l'expansion d'autrefois....

Il est vrai que les revers de fortune et la perte de ses espérances suffisaient amplement à expliquer l'aigreur de son caractère.

En réalité, le père de Gaston, malgré tout ce qu'il devait à la généreuse amitié de Monsieur Richstone, lui gardait inconsciemment peut-être, un erancune d'avoir fait luire à ses yeux un espoir de revanche, que l'avenir ne devait pas ratifier. Il soupçonnait vaguement une entente mystérieuse entre le père d'Aurélia et tre cause. r-3wocmhmhmhmhhh son fils et ne voulait pas voir d'autres cause, à la vocation de la jeune fille.

Tandis qu'il roulait sur la route poudreuse de Saint-Benoit, l'avocat de Gaston, tout en escomptant une vigoureuse résistance de Monsieur Chambrun, ne mettait point en doute sa victoire finale.

La chaleur montait forte; pas un souffle n'agitait les feuilles; le voyageur un instant arrêta sa machine pour humer la senteur résineuse des pins et jouir du frais ombrage produit par leur ramure puissante et serrée. Il se sentait moins allègre qu'au départ et à mesure qu'il approchait du terme, il voyait sa confiance s'amoindrir.

La bifurcation sur Saint-Placide s'offrit à lui. Pourquoi ne passerait-il pas d'abord à la maison Bellaire raviver son courage par une visite à ses protégés?

De la main, padpant à travers sa poche, le précieux journal reçu la veille, il s'épanouit en pensant à la joie dont il serait le dispensateur.

Devant le verger de l'humble demeure, Monsieur Richstone sauta lestement à terre ouvrit la barrière, entra dns l'allé. Il souriait dans sa barbe, égayé par l'idée de ménager son effet.

Au bruit de l'automobile, Marie-Jeanne était accourue, le sourire aux lèvres; puis tendant son front au visiteur, celui-ci y déposa un paternel baiser.

—Vous avez chaud Monsieur Richstone, ajouta-elle aussitôt; la température aujourd'hui est excessive.

—Oui! ma fille, Allons chercher le frais dans la maison de votre mère.

Comme il entrait:

—Voilà une bonne surprise, Monsieur Richstone, fit l'aveugle.

Celui-ci insinuant ajouta:

—Ce ne sera peut-être pas la meilleure de la journée!

—Que voulez-vous dire?

—Rien!.... rien!.... marmotta le brave homme. Ses yeux pétillaient: il était impatient de jouir du bonheur de ses amies.

—Ce matin, dit-il, j'ai apporté une lecture qui va vous intéresser. Il tendit à la jeune fille le bienheureux journal, en désignant du doigt la photographie de Gaston.

Soudain un cri vibrant d'émotion et d'allégresse retentit:

—Gaston!.... Gaston!.... Mais c'est lui!.... ajouta la jeune fille. Puis Monsieur de Blamon?.... Quelle physionomie digne et sympathique!

Sur les indications de Monsieur Richstone, à haute voix, elle se mit à lire le récit du dévouement de Gaston.

Dès les premières lignes, ses yeux s'étaient remplis de larmes, mais arrivée au passage de l'évanouissement du jeune homme, elle dut déposer le journal et raffermir elle-même ses énergies défiantes. De son côté, la veuve avait peine à maitriser sa muette admiration. Monsieur Richstone jouissait du spectacle en attendant le moment de la conclusion.

Un nouveau cri plus vibrant que le premier venait de jaillir des lèvres de Marie-Jeanne.

—O Maman! as-tu compris? Et la jeune fille de répéter:

—Gaston vient de recevoir cinq mille piastres de gratification pour son dévouement!

N'osant croire à tant de bonheur, Mademoiselle Bellaire en pleurs, s'accouda à la table, la tête dans les deux mains.

—Oh!.... s'excama la mère, c'est trop beau!....

—Trop beau? s'insurgea Monsieur Richstone. Moi, c'est le double que je lui aurais donné!.... Et vous ne dites rien ma petite Jeanne?

Elle tourna vers lui ses yeux illuminés de larmes d'orgueil.

—Voilà la meilleure réponse, approuva le digne homme. S'il vous voyait, notre Gaston se jugerait mieux payé par vos pleurs de joie, que par l'argent lui-même!!! Ne vous avais-je pas dit à toutes deux que vous series fières de lui....?

—Mais quand pourrais-je l'appeler mon gendre? soupira Pauline Bellaire.

—Ca ne tardera guère, affirma Monsieur Richstone. De ce pas, je vais traiter la question avec Alphée, et j'espère vous l'amener, faire la demande au nom de son fils.

—Aujourd'hui?.... interrogea Marie-Jeanne palpitante.

—Sur l'heure même!.... Ayez cantiance!.... A tout à l'heure, mes amies!

Monsieur Richstone s'éloigna de toute la vitesse de sa puissante machine. Les deux femmes demeurèrent émues et silencieuses; l'assurance de leur médiateur n'arrivait pas néanmoins, à dominer leur anxiété.

—Mère, dit la jeune fille, je descends à l'église implirer la sainte Vierge pour qu'elle inspire notre ami et touche le coeur de Monsieur -Chambrun.

—Va, mon enfant, concéda l'aveugle, Moi aussi, je prierai pour toi.

Alphée Chambrun rentrait à la maison quand il aperçut l'automobile devant sa porte.

Que lui voulait encore le riche commerçant?.... Depuis, qu'entre les mains de celui-ci, le père de Gaston avait dû aliéner son bien, il lui semblait que l'autre, en venant dans la maison, faisait acte de propriétaire. L'amour propre d'Alphée en était froissé, bien qu'il sentit l'injustice de tels sentiments envers celui qui, à vrai dire, était son bienfaiteurâ mais sa déchéance l'avait rendu susceptible et ombrageux.

Il hâta le pas et s'arrêta surpris de trouver sa femme tout émue, dans les frais d'une conversation fort animée avec le visiteur.

Intrigué, Alphée dit:

—Que peux-tu raconter à ma femme qui l'agite ainsi?

—Oh! s'écri acelle-ci, remercie-le, mon ami, il nous annonce un grand bonheur.

—Que dis-tu? fit Monsieur Chambrun interloqué.

—Lis! dit sèchement l'Anglais, froissé du ton de son interlocuteur. Et il lui tendit le journal.

Le père eut bientôt, avec un éclair d'orgueil, des larmes dans les yeux.

—Et tu es venu pour nous faire cette communication?.... C'est le geste d'un bon ami cela, et le fait d'un grand coeur. Sois-en remercié!.... Excuse-moi si je ne t'ai pas fait meilleur accueil. Le trouble de Julie me faisait augurer de mauvaises nouvelles d'autant plus que depuis longtemps, je ne connais guère que celles-là!

—En tous cas, en voici une qui rachète bien les autres, dit Monsieur Richstone Ton fils te fait honneur, Alphée!

—Il me devait bien cela, reprit celui-ci, en compensation du désappointement qu'il m'a causé; dire qu'il n'a pas voulu être ingénieur! grommela le père.

—Tu lui en veux encore?.... Eh bien! tu as la rancune têtue. C'est toi, plutôt qui lui es redevable.

—Et de quoi, s'il vous plait?

—D'abord de l'orgueil de tes vieux griefs, puis d'un accueil favorable à la requête que j'ai à te présenter en son nom.

—Ah!.... Ah!.... nous y voilà, modula ironiquement Monsieur Chambrun. Je me doutais un peu de vos anigances mystérieuses.... Eh! bien, compère,, vas-y de ta petite histoire.

Monsieur Richstone secoua la tête.

—Je n'admets pas ce ton persificateur, quand j'ai à te parler sérieusement, Chambrun! Tu me connais assez, j'espère, pour savoir que je ne suis pas homme à plaider une cause injuste ou futile. Est-ce le retour des preuves d'intérêt et d'amitié que je t'ai données? et parce que j'étends ces sentiments à ton fils, sais-je donc si blâmable?

—O mno ami, intervint Julie, oublies-tu ce que Monsieur Chambrun a été pour nous?

—Loin de moi pareille idée, répliqua Alphée. Cependant, de ses titres à notre reconnaissance, il ne peut exister qu'entre ses mains j'abdique mon autorité paternelle. Je reste chef de famille.

—Ma démarche auprès de toi, est la preuve que ni moi, ni ton fils, ne méconnaissons tes droits de père. En retour, je te demande de m'accorder ceux de l'amitié.

(A Suivre.)

Le LAIT DOROTHY

est riche en gras, parfaitement pur et ne contient

AUCUN PRESERVATIF QUELQU'IL SOIT.

Chaque boîte garantie

SAVEUR? Merveilleuse!
QUALITE? Sans Egale!
Demandez à votre épicier.

W. C. ALBERT, distributeur en gros pour le comté de Madawaska.

Achetez les Marchandises ANNONCEES
Comparez et Choisissez.

En vente chez:
F. T. LAGOIE,
Edmundston, N.-B.

Souvenirs Mortuaires

Vos Parents et Amis penseront à

Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et les prix.

LE MADAWASKA
Edmundston, - - - - N.-B.